



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

pitaines, ont esté souvent cause de la defaite, & de la ruine entiere de plusieurs armées, & c'est ce qui est beaucoup plus à craindre que les nombreuses troupes & la vigueur de l'ennemy. Un General d'armée qui doute s'il remportera la victoire, n'est pas capable de faire de grands exploits, & tout ce que l'on peut attendre d'un semblable chef, est qu'il se defendra pendant quelque temps.

LXX.

La trop grande dureté des Capitaines & la rigueur excessive dont ils usent à l'endroit des soldats, jointe aux fatigues continuelles qu'on les

124 *Reflexions, ou Maximes*
contraint d'effuyer fans les
recompenser extraordinaire-
ment, donnent lieu aux re-
voltes, & aux seditions, que
l'on a ensuite tant de peine
d'appaiser. L'histoire nous
apprend que ce fut pour ce su-
jet que les legions Romaines
se mutinerent dans l'Allema-
gne & en vinrent à des extre-
mittez surprenantes pendant
le regne de Tibere. Il faut ap-
paifer les mutins par le châti-
ment des principaux d'entre
les factieux & des chefs de la
sedition; ou bien les gagner,
si l'on juge que le châtiment
ne servira qu'à les rendre plus
insolens, plus furieux & plus
indomptables. Dés que la se-
dition est appaisée, & que l'ar-
mée

Royales & Politiques. 125
mée est dans le devoir, il la
faut mener droit à l'ennemy,
& donner la bataille le plûtoft
qu'il fera possible, car c'est le
vray moyen de rétablir le cal-
me & la discipline parmy les
soldats.

VIII. DECADE.

LXXI. **I**L ne suffit pas à un
Roy d'avoir de la
vertu, ny d'estre dans la reso-
lution de bien gouverner son
Estat, il faut encore, s'il veut
reüffir & s'acquiter digne-
ment de son employ, qu'il soit
versé dans l'histoire, & qu'il
ait une connoissance plus que
mediocre des changemens ex-
traordinaires qui font arrivez
dans le monde, & qu'il sçache

F 3 . que